

Les 15es Journées du logement de Granges

Autor(en): **Clémentçon, Patrick**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **82 (2010)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-145042>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les 15^{es} Journées du logement de Granges

Education et formation continue en faveur de l'habitat durable étaient au menu de la journée séminaire des Journées du logement, le 4 novembre dernier: deux thèmes qui n'ont pas vraiment fait recette devant une assemblée plutôt clairsemée.

Du 4 au 11 novembre, quatre manifestations distinctes étaient au programme de ces 15^{es} journées du logement à Granges et toutes tournaient autour de la thématique de la formation et de l'évolution de la société. L'exposition «Comment vivaient nos grands-parents», présentée au Kultur-Historisches Museum, faisait (re) découvrir les modes de vie adorablement obsolètes de nos aïeux par le biais de travaux réalisés par des élèves du cycle secondaire et plongeait le public dans la période de l'après-guerre qui a vu émerger notre folle société de consommation. Cette exposition a été ponctuée par une conférence de Katrin Eberhard, retraçant la longue et passionnante histoire de la salle de bain depuis la Rome antique jusqu'à nos jours (voir article pages 8-11). Quant au Kunsthaus, il présentait cette année «Œuvres de l'espace bâti 2007-2010», l'exposition des meilleures réalisations du canton de Soleure dans le domaine de l'architecture, de l'ingénierie, de la technique et de l'environnement, et à l'inauguration de laquelle le conseiller d'Etat Klaus Fischer a remis les prix aux lauréats.

Journée de séminaire

Devant le phénomène de professionnalisation accrue de l'économie immobilière, l'Office fédéral du logement (OFL) a cru bon de faire le point sur les différentes filières d'étude existantes, tant en gestion immobilière et en courtage qu'en cours de formation spécifiquement destinés aux maîtres d'ouvrage d'utilité publique. La thématique était d'autant plus pertinente que la complexité du marché du logement est parfois déroutante, ne serait-ce que pour prendre les bonnes décisions constructives dans le contexte brûlant de la difficile et inévitable question de la transition énergétique du fossile au durable. Entre autres.

Plusieurs exposés ont tenté de dénouer le fil de cette jungle thématique, à commencer par la présentation d'un manuel d'enseignement destiné au niveau secondaire et dont le but est de sensibiliser les jeunes à la question de la construction et de l'habitat. Six cahiers thématiques et un CD avec des petits films illustratifs, pour trente-six modules d'enseignement, offrent une bonne introduction au décryptage du monde de l'habitat – malheureusement uniquement avec des exemples de Suisse allemande et une traduction

pour le moins confédérale, comme d'habitude, mais on le sait bien, la Suisse romande est au bord de la Méditerranée et le Tessin n'existe pas!

Axel Simon, critique d'architecture et rédacteur à la prestigieuse revue *Hochparterre*, a failli endormir l'assemblée par un exposé aussi soporifique dans le ton qu'intéressant dans le contenu, concluant que pour construire durable, il faut construire agréable et confortable, dans la plus pure tradition de l'architecte viennois Adolf Loos. L'architecte Philipp Esch, de Zurich, a quant à lui décortiqué les affres des excès de rationalisation des processus de planification et des dérives qui découlent de la perte de la vision globale du contexte de construction. D'où l'importance de développer une culture du dialogue et de la transparence entre maîtres d'ouvrage et architectes, et, par dessus tout, de reconnaître et de mettre à profit l'importance des phases initiales du développement d'un projet. Des propos brillamment mis en exergue après le repas de midi par Laurent Guidetti (tribu architecture, Lausanne), qui a réveillé l'assemblée avec la présentation des démarches participatives menées concrètement pour la construction de logements durables à Chailly et le projet de construction d'un grand écoquartier à Lausanne dans le cadre du fameux projet «Métamorphose» (plus d'infos sous www.tribuarchitecture.ch).

L'après-midi du séminaire s'est achevée par la présentation-discussion des besoins en matière de formation continue par Franz Horvat (ASH) et par Marcel Hug du SVIT. Ernst Hauri mettait ensuite un point final à un séminaire touffu... que bon nombre de participants avaient déjà déserté pour ne pas louper le train qui les ramènerait à leur pénates.



La pause café d'un séminaire pas très couru...

Texte et photo: **Patrick Cléménçon**